

Zeitschrift: Librarium : Zeitschrift der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft = revue de la Société Suisse des Bibliophiles
Herausgeber: Schweizerische Bibliophilen-Gesellschaft
Band: 23 (1980)
Heft: 1

Artikel: Un joueur d'échecs héros d'un petit conte
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-388337>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UN JOUEUR D'ÉCHECS HÉROS D'UN PETIT CONTE

Un Syrien, originaire d'Alep, *Philippe Stamma*, a publié, en 1737, un «Essai sur le jeu d'échecs» – fruit d'une carrière de champion d'échecs qui l'avait conduit dans plusieurs pays d'Europe. Avec ses nombreuses descriptions de parties d'échecs, son petit livre est un classique parmi les manuels de ce jeu célèbre «par sa beauté et sa noblesse», comme l'auteur s'exprime dans sa dédicace à son protecteur anglais, Lord Harrington. Charmant détail: vers la fin de son ouvrage, le champion d'échecs se révèle conteur de petites histoires puisées dans la tradition arabe. Nous citons la version originale.

On raconte qu'un jeune homme d'Arabie, encore sous la puiffance paternelle, ayant appris le jeu d'Echecs, y prenoit un si grand plaisir, qu'il négligeoit toutes les affaires. Son pere après l'avoir souvent réprimandé inutilement, le mit un jour en si grande colere qu'il voulut le tuer. Le fils à genoux demanda pardon, & représenta que ce jeu étoit plus utile que l'on ne pensoit: que cependant il n'y joueroit plus. Après un moment de réflexion, le pere lui demanda de quelle utilité pouvoit être un tel jeu, que ce n'étoit qu'un passe tems pour les fainéans.

Non, mon pere, répondit le fils, cela m'apprend bien d'autres choses qui pourront m'être utiles à l'avenir. Comment, dit le pere? Que je sois obligé d'aller à la guerre,

dit le fils, pour le bien de ma patrie, ce jeu m'apprend à me défendre avec avantage.

Qu'il m'arrive aussi d'aller en voyage, & que j'aye le malheur d'être attaqué par des voleurs, je saurois mieux qu'un autre me défendre: Oüi, dit le pere. Dis-moi cependant un peu comment cela est possible? Il ne faut que me mettre à l'épreuve, répondit le fils. Le pere s'avisa de l'envoyer chargé d'argent & bien monté, acheter des marchandises.

Après qu'il se fût mis en route, son pere envoya après lui quatre hommes, pour le voler. Le fils se trouve en chemin faisant, attaqué de ces quatre hommes: il leur abandonna son cheval, & se fauva à pied, en se couvrant d'un mur, & en traversant des hayes; ainsi échappé de leurs mains, il alla acheter des marchandises.

Lorsqu'il fut de retour, son pere lui demanda, s'il ne lui étoit rien arrivé: il répondit qu'il avoit été attaqué par quatre voleurs, & que dans le moment, il s'étoit avisé d'un expedient, dont il se servoit quelquefois en jouant aux Echecs. De quel expedient, dit le pere; C'est, répondit le fils, que dans cet embarras, j'ai sacrifié mon cheval pour me sauver la vie & l'argent, de même qu'aux Echecs je sacrifie quelquefois mon cheval pour sauver mon Roi ou ma Dame.

Le pere en fut si content qu'il jugea à propos d'apprendre ce jeu.

«HANS CHRISTIAN ANDERSEN AS AN ARTIST»

Der dänische Maler und Graphiker Kjeld Heltoft hat in staatlichem Auftrag ein 1977 in englischer Übersetzung erschienenenes Buch geschaffen, das alle Freunde der Dichtung Andersens überraschen und erfreuen wird. Daß der berühmte Märchenerzähler auch Zeichnungen und Scherenschnitte geschaffen hat, wußte man ungenau. Aber erst

seitdem der begeisterte Andersen-Kenner Heltoft in seinem graphisch originell gestalteten Buch mit über hundert zum Teil farbigen Abbildungen als erster einen umfassenden Begriff von Andersens visueller Kunst vermittelte, steht der dänische Dichter mit aller Deutlichkeit als eine faszinierende Doppelbegabung vor uns. Andersens